



PISTES D'EXPLOITATION

www.filmcourt.fr

- » S'intéresser plus précisément aux animaux de la jungle, détailler ceux qui sont représentés dans le film. Expliquer pourquoi le lion est considéré comme le Roi des animaux. Des activités sont possibles autour des cris des animaux, des verbes qui les décrivent (le lion rugit, l'éléphant barrit, le tigre feule, etc.) et de la fabrication de déguisements correspondants.
http://www.sound-fishing.net/bruitages_nature-exotique.html
<http://www.les-experts.com/article-17917-quels-sont-les-animaux-de-la-jungle.html>
- » Les animaux parlent une langue imaginaire, visionner à nouveau le film en imaginant ce que se diraient les animaux.
- » Le rire est le propre de l'homme, mais certains animaux rient-ils ou alors en a-t-on seulement l'impression (cf. le sourire du chat) ? Aborder le motif du rire d'un point de vue scientifique, sociologique, etc. Énumérer et expliquer les expressions englobant la notion de rire : « prendre un fou rire », « rire jaune », « rire sous cape », « rira bien qui rira le dernier », etc.
- » La nouvelle qui se répand et qui effraie les habitants de la jungle se révèle finalement être une fausse alerte. Expliquer l'expression « À trop crier au loup... » et lire la fable d'Esoppe, *Le Garçon qui criait au loup*. Citer les dérivés : « à trop crier au loup, on en voit le museau » et « à trop crier au loup, on finit par ne plus y croire »...

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet

Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - jeunepublic@filmcourt.fr - www.filmcourt.fr

26^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

LE QUARTZ
MULTIPLEXE LIBERTÉ
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS

DES CONTES ET DES COULEURS

dès 8 ans



RUMEURS Frits Standaert



8' / 2011 / France-Belgique / ordinateur

Profitant d'un bel après-midi ensoleillé, trois lièvres font la sieste au beau milieu de la jungle. Soudain, un bruit derrière les feuillages, pris de panique, ils prennent la fuite...

C'est dans la grande tradition du cartoon, dont **Tex Avery** est l'un des plus illustres représentants, que s'inscrit **Frits Standaert**⁽¹⁾ avec son court métrage **Rumeurs**. Son animation s'appuie sur du dessin sur papier, retravaillé à l'ordinateur 2D, et privilégie à la fois un graphisme rond, proche d'une certaine école de la bande dessinée, et des couleurs vives et chaudes. C'est au cœur d'une jungle en folie qu'il nous entraîne et les premiers habitants des lieux qui nous sont présentés sont trois lièvres profitant d'une belle journée pour faire une bonne sieste à l'ombre d'un rocher. Ce trio est le moteur de l'intrigue, puisque ce sont les premiers à percevoir un événement inhabituel dans la vie quotidienne de la jungle : **un bruit assourdissant et régulier fait trembler la terre et réveille nos lièvres endormis**. Effrayés, ces derniers prennent leurs jambes à leur cou, bientôt suivis de tous les autres locataires de la jungle. **La nouvelle se répand en effet comme une traînée de poudre et c'est une véritable panique collective qui est soulevée**.



Frits Standaert montre de manière plaisante comment une rumeur peut se propager au sein d'une communauté et avec quels effets. Les lièvres informent en effet en premier lieu un renard qu'ils croisent dans leur fuite et qui se montre perplexe vis-à-vis de leurs explications, mais qui entend lui aussi l'énorme bruit et se sauve à son tour. Il rencontre alors un singe – fumeur ! – et lui annonce la nouvelle, provoquant son effroi, et ainsi de suite : **les animaux n'ont pas besoin d'entendre le bruit pour fuir, la simple transmission de l'information, sur le principe du téléphone arabe, provoque une gigantesque pagaille et une succession de plans très courts montre toute une série d'animaux se mettant à courir loin du danger**. Tout le petit peuple de la jungle s'en échappe et le réalisateur représente ce mouvement collectif par le nuage de poussière qu'il soulève.

La communauté s'en va informer son chef, le Roi des animaux, un lion qui goûte lui aussi à une sieste réparatrice dans sa savane. Lui seul pourra peut-être résoudre l'énigme. Et lui seul ne cède pas à la panique, justifiant ainsi son statut incontesté de chef. Plein de

sang froid, il cherche d'abord à être informé des faits et interroge ses sujets, mais ceux-ci, qui le craignent visiblement, se défont chacun leur tour, désignant un autre congénère pour parler. **Une nouvelle succession rapide de plans montre à chaque fois un animal désignant du doigt le hors champ, donc un autre interlocuteur possible, dans une folle ronde aboutissant à l'un des lièvres, le premier à avoir été réveillé par le fameux bruit**. Une fois mis au courant, le lion décide d'aller voir sur place ce qu'il en est et la cohorte des animaux représentée par le nuage de poussières qu'elle soulève peut repartir en sens inverse, dans les pas de son courageux chef.

Le lion résout l'énigme, bien malgré lui, puisqu'il est assommé par la chute d'une noix de coco, d'où le bruit entendu par les lièvres... La rumeur est donc née d'une cause dérisoire et complètement inoffensive, sinon de risquer de provoquer une belle bosse, comme sur le crâne du lion. Mais elle a pris de l'ampleur, enflant au fur et à mesure qu'elle impliquait de nouveaux individus et finissant par déstabiliser la communauté dans son ensemble. **Plus de peur que de mal**, donc, et tout peut se conclure dans une crise de fou rire générale. Quoiqu'autoritaire et respecté, le lion est toutefois un Roi débonnaire puisqu'il y participe en faisant même une dernière blague à ses sujets en leur faisant croire qu'il a été vexé par leurs rires suite à sa mésaventure, avant de s'esclaffer à son tour en voyant leurs mines interdites.



Cette séquence pousse au maximum l'anthropomorphisation des animaux puisqu'on a coutume de dire que le rire est le propre de l'homme et que l'aventure, en se terminant joyeusement, plonge le petit peuple de la jungle dans un rire aussi franc que communicatif. **Comme dans les Fables de Jean de la Fontaine, la métaphore animale sert donc à cerner les possibles travers de la société humaine**.



(1) Frits Standaert a suivi des études de cinéma d'animation à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand, de 1981 à 1986. Aujourd'hui, il est à la fois réalisateur de publicités et de courts métrages, producteur et enseignant à l'école d'art RITS de Bruxelles.